

## Conseil scientifique

Gilles Andréani  
Christian de Boissieu  
Yves Boyer  
Frédéric Bozo  
Frédéric Charillon  
Jean-Claude Chouraqui  
Georges Couffignal  
Alain Dieckhoff  
Julian Fernandez  
Robert Frank  
Stella Gervas  
Nicole Gnesotto  
Pierre Grosser  
Pierre Jacquet  
Christian Lequesne  
Françoise Nicolas  
Marc-Antoine Pérouse de Montclos  
Fabrice Picod  
Jean-Luc Racine  
Frédéric Ramel  
Philippe Ryfman  
Ezra Suleiman  
Serge Sur

## Équipe de rédaction

Serge Sur  
Rédacteur en chef  
Jérôme Gallois  
Rédacteur en chef adjoint  
Céline Bayou, Ninon Bruguère  
Rédactrices-analystes  
Anne-Marie Barbey-Beresi  
Sophie Unvois  
Secrétaires de rédaction  
Isabel Ollivier  
Traductrice  
Marie-France Raffiani  
Secrétaire  
Claire Neau, Antoine Scuvée  
Stagiaires

## Cartographie

Thomas Ansart, Benoît Martin  
Patrice Mitrano  
(Atelier de cartographie de Sciences Po)

## Conception graphique

Studio des éditions de la DILA

## Mise en page et impression

DILA, CORLET

Contactez la rédaction :

QI@dila.gouv.fr

*Questions internationales* assume la responsabilité du choix des illustrations et de leurs légendes, de même que celle des intitulés, chapreaux et intertitres des articles, ainsi que des cartes et graphiques publiés.

Les encadrés figurant dans les articles sont rédigés par les auteurs de ceux-ci, sauf indication contraire.

Les villes mondiales : s'agit-il d'un thème qui intéresse les relations internationales ? Le présent dossier le démontre abondamment. Le développement au cours des dernières décennies de diverses villes anciennes ou nouvelles, principalement en Asie, est en effet une conséquence de la mondialisation économique. Il aboutit à constituer un réseau d'agglomérations dont l'essor est dû à leurs échanges transnationaux, réseau qui est en passe de recomposer en profondeur la géographie économique du monde. Ces villes deviennent ainsi, sinon acteurs directs des relations internationales, du moins pôles organisateurs des flux d'activités, de biens, de services et redistributrices de la production internationale de richesses.

En même temps, si l'on identifie intuitivement les villes mondiales, définir leur concept, leurs caractéristiques, leurs traits communs, leur éventuelle hiérarchie est moins aisé qu'il n'y paraît. C'est ce à quoi s'attache notre dossier en croisant les analyses à partir d'exemples significatifs. Il ne saurait oublier la dimension humaine, les inégalités et ségrégations qu'engendrent l'accumulation des hommes et l'attraction économique parfois excessive exercée par ces mégapoles. Elles sont l'objet d'une nouvelle civilisation urbaine, d'une nouvelle sociabilité. Il ne convient pas d'en exagérer la nouveauté. Nombre de leurs problèmes sont une extension de ceux que connaissent depuis longtemps toutes les villes d'une certaine importance, mais le changement quantitatif peut emporter aussi une mutation qualitative. On est encore à l'aube du phénomène.

Cette ouverture vers l'avenir à partir de questions émergentes caractérise aussi, et par nature, les « Chroniques d'actualité ». Intervention française au Mali, diplomatie américaine à l'orée du second mandat du président Obama soulèvent de nombreuses interrogations, et *Questions internationales* aura certainement l'occasion d'y revenir.

S'agissant des « Questions européennes », la présente livraison s'intéresse à la politique extérieure de la Suisse. Elle est souvent associée à la neutralité, donc perçue comme condamnée à une certaine forme de passivité et de discrétion. La discrétion est certaine, la passivité beaucoup moins. L'étude de la posture internationale de la Suisse la montre entreprenante sur nombre de terrains, solidement attachée à ses intérêts, qu'ils soient diplomatiques ou financiers, européens ou universels, tout en maintenant le pavillon de l'action humanitaire qui blanchit son image.

Les « Regards sur le monde » analysent la situation actuelle de la Corée du Sud après la nouvelle élection présidentielle qui a porté une femme à la tête du pays – mais aussi la fille d'un ancien Président connu pour ses méthodes autoritaires. Le message à l'égard de la Corée du Nord et de la Chine n'est pas de nature à leur plaire.

L'on en revient enfin aux villes mondiales, avec « Histoires de *Questions internationales* » et l'accueil des exilés d'Europe centrale après 1945. Nous ne quitterons pas la France avec la prochaine livraison de *Questions internationales*, qui sera consacrée à *La France dans le monde*. À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la revue, ce numéro spécial sera un numéro double, une lecture d'été.

# N° 60 SOMMAIRE

DOSSIER...



© AFP / Richard A. Brooks

## Les villes mondiales

### 4 Ouverture – Mondialisation et villes mondiales

*Serge Sur*

### 8 La ville mondiale : une histoire de représentations

*Anne Bretagnolle*

### 20 La banalisation d'un modèle urbain

*Marc Dumont*

### 30 La ville debout : le gratte-ciel au XXI<sup>e</sup> siècle

*Céline Bayou*

### 42 La ségrégation socio-spatiale dans les villes mondiales

*Stéphane Leroy*

### 55 Nouvelle hiérarchie des grandes agglomérations et nouvelles formes de peuplement

*François Moriconi-Ébrard et Cathy Chatel*

## 70 Mondialisation et gouvernance des métropoles

*Christian Lefèvre*

## 77 Tourisme, salons, congrès, composantes incontournables des villes mondiales

*Hélène Pébarthe-Désiré*

## 88 Un monde polycentrique et métropolisé

*Lise Bourdeau-Lepage*

### Et les contributions de

*Marie-Fleur Albecker (p. 16),  
Frédéric Bouchon (p. 66),  
Marie Delaplace (p. 51),  
Géraldine Djament-Tran (p. 86)  
et Renaud Le Goix (p. 39)*

## Chroniques d'ACTUALITÉ

## 98 Premières leçons de l'intervention française au Mali

*Renaud Girard*

## 100 John Kerry ou les habits neufs de la diplomatie américaine

*André La Meuffe*

## Questions EUROPÉENNES

## 103 Les tiraillements de la politique extérieure de la Suisse

*Hervé Rayner*

## Regards sur le MONDE

## 111 Corée du Sud : les défis de la nouvelle présidence

*Perrine Fruchart Ramond*

## HISTOIRES de Questions internationales

## 119 Paris, capitale des exilés de l'Europe centrale après 1945 ?

*Antoine Marès*

## Les questions internationales sur INTERNET

124

## Liste des CARTES et ENCADRÉS

## ABSTRACTS

125 et 126

## Mondialisation et villes mondiales

Le XXI<sup>e</sup> siècle sera-t-il celui des villes mondiales ? Le pluriel importe autant que le qualificatif, parce qu'il évoque un réseau, un archipel d'agglomérations dont les relations mutuelles seraient aussi importantes que leurs rapports avec leur environnement plus immédiat. Elles auraient vocation à être les nœuds d'une sorte de filet de la mondialisation, entraînant une restructuration de l'espace mondial autour et à partir d'elles sur le plan économique, humain et pourquoi pas politique.

Mais de quoi parle-t-on ? La terminologie est incertaine – villes mondiales, mondialisées, globales, mégapoles – et le concept pas si facile à cerner. On sait que Fernand Braudel en a été un précurseur, avec l'expression de « ville-monde ». D'abord, les villes mondiales, si l'on retient le terme par convention, sont avant tout des villes, et à cet égard rien de nouveau. Ensuite, il a toujours existé des villes d'importance particulière, voire universelle, sur différents registres. Il convient donc de s'interroger sur ce que la formule actuelle peut apporter d'original et de spécifique.

### De la ville aux villes mondiales

Une ville mondiale est une ville avant d'être une ville mondiale. Elle en présente tous les traits, simplement exacerbés, dilatés jusqu'à des dimensions que l'on commence par trouver inhumaines. La

ville est depuis l'origine des sociétés organisées la métonymie de la civilisation qu'elle incarne – Babylone, Jérusalem, Athènes, Rome, Constantinople... Siège d'un pouvoir dominant son environnement, liée à un milieu rural qui l'approvisionne en hommes et en ressources, attachée aux fleuves ou aux lacs autour desquels elle s'établit souvent, concrétion minérale artificielle et forêt humaine, à la fois sédentaire et nomade, résidence et passage, concentration des corps et porte de l'imaginaire, elle est centre et modèle réduit d'une société tout entière. *Polis*, politique, *civitas*, civilisation, les dérivés sont clairs.

La ville a-t-elle changé de nature depuis les temps reculés qui l'ont vue naître ? Elle s'est adaptée aux évolutions politiques, économiques et technologiques les plus diverses. Concentrique, en damier ou en grappe, corsetée par une volonté organisatrice ou livrée à un développement anarchique, elle présente de multiples formes historiques. Cités, États, empires, occidentales, orientales, même barbares, toutes les civilisations la connaissent dès lors qu'elles dépassent un état primitif, celui d'une économie et une société pastorales ou de cueillette, tribales, souvent nomades, dépendantes de la nature. La ville répond à des besoins fondamentaux de toute société humanisée et organisée : sécurité, alimentation, services, éducation, communications, travail, gouvernement, rites collectifs s'y établissent et s'y développent.

Les monuments, les édifices ou bâtiments publics cohabitent avec les habitations privées le long des voies de circulation communes, châteaux, palais ou chambres pour le pouvoir, temples, églises ou autres lieux de culte pour la religion, écoles et universités pour l'enseignement, ateliers, usines, bureaux pour le travail, commerces, marchés, halles et bourses pour les échanges, places pour les rassemblements, salles pour les spectacles, terrains pour le sport, bains, asiles, hôpitaux pour la santé publique, portes, ports, aéroports pour l'entrée et la sortie... Les génies invisibles de la Cité, les dieux fondateurs et protecteurs ont été remplacés par les politiques, les urbanistes, les architectes, les ingénieurs, la mythologie par la technologie. La ville demeure avec ses images positives, progrès, nidification, bien-être, modernité, épanouissement économique ou intellectuel – ou à l'inverse de perte – amoralité, débauche, vol, crime, saturation mais aussi solitude et déréliction individuelle...

La ville est ainsi une forme de sociabilité humaine commune et diffuse dans le temps comme dans l'espace. Elle est le produit d'un lien social en développement autant qu'organisatrice et garante de ce lien, par le sentiment d'appartenance commune qu'elle exprime et maintient comme par la solidarité des fonctions qu'elle remplit, par l'intensification des contacts qu'elle permet. Elle est mondiale en ce sens. Mais la plupart des villes ne sont que locales ou régionales, au mieux nationales. Leur attraction et leurs services ne couvrent qu'un champ territorial limité à leur pourtour géoéconomique ou politique et leurs relations à l'environnement plus lointain restent résiduelles. Pour qu'elles débordent de ce champ, qui est loin d'être seulement défini par le nombre de leurs habitants, il leur faut des caractéristiques supplémentaires. La réussite

même de la forme urbaine les a développées. Qu'appeler dès lors ville mondiale, et comment les identifier ?

## Différents types de villes mondiales

L'attention actuelle se polarise sur des villes au développement humain et économique accéléré, surtout hors d'Europe, que ce soit sur le continent américain – Los Angeles, São Paulo... – ou en Asie, Bombay en Inde, la ville-État de Singapour, une galaxie de métropoles en Chine, encore peu connues en dehors de Shanghai – Tianjin par exemple. Ce nouveau type de villes mondiales ne doit pas faire oublier le rayonnement plus ancien et durable de villes qui, à des titres divers, étaient, dans le contexte historique et géographique de la civilisation qu'elles dominaient, mondiales. Nombre d'entre elles le restent, même si leur influence s'est affaiblie. Elles demeurent au moins dans la mémoire collective qui nourrit encore leur perception et se matérialise avec le tourisme qu'elles attirent. Nombre d'entre elles cumulent encore plusieurs de ces registres.

- Il existe ainsi un grand nombre de **villes-mémoires**, liées à un événement historique, une activité, une civilisation, voire une religion données. Leur universalité ne correspond pas à leur potentiel de développement mais à la permanence d'un lien mémoriel, spirituel ou culturel que l'on ne saurait méconnaître, sauf à ignorer que le monde ne se réduit pas à des échanges économiques. Pour ne prendre que quelques exemples, Le Caire et les pyramides, Athènes et l'Acropole, Rome, La Mecque, Hiroshima ou Nagasaki, Vienne, Nuremberg, Hollywood ont toutes une présence immédiate et sont évocatrices de moments, de monuments ou d'actes qui ont marqué ou marquent toujours la conscience collective universelle.